

# COUPE INQUIÉTANTE POUR LE DÉVELOPPEMENT

Plus personne ne vit dans l'extrême pauvreté. Les ressources naturelles sont utilisées de manière durable. Tout le monde mange à sa faim et a accès à l'eau potable. Aucun enfant de moins de cinq ans ne meurt d'une maladie évitable, et tous les jeunes fréquentent une bonne école primaire et secondaire. Voici les nouvelles positives du futur. Elles sont formulées dans les Objectifs de développement durable de l'ONU, aussi nommés Agenda 2030, auxquels tous les pays du monde ont adhéré en septembre dernier. Un signal essentiel!

La mise en pratique de l'Agenda 2030 est une tâche d'envergure. Mais les 25 dernières années ont montré que l'humanité peut résoudre de grands défis – pour autant que la volonté politique existe: le nombre de personnes extrêmement pauvres, qui doivent vivre avec moins de 1,25 dollar par jour, a diminué de deux tiers. Près de deux milliards de personnes ont obtenu l'accès à l'eau potable. Le nombre d'enfants non scolarisés a été divisé par deux. Deux fois plus de femmes qu'il y a 20 ans siègent dans les parlements de ce monde.

Ce sont des progrès impressionnants et dont la liste peut encore être allongée. Nous sommes fiers d'y avoir contribué avec notre travail. Par exemple, nous avons permis à plus de deux millions de personnes d'avoir accès à l'eau potable et à l'assainissement communautaire au cours des cinq ans écoulés. Grâce à des installations d'eau potable, des ponts suspendus, de nouveaux débouchés pour les produits agricoles ou grâce à la formation professionnelle pour les jeunes, nous avons contribué à

améliorer concrètement et directement la vie de nombreuses familles. En parallèle, en collaboration avec des services étatiques et des organisations de la société civile, nous avons favorisé la bonne gouvernance et la participation politique.

«Un monde où deux milliards de personnes ne trouvent que des miettes dans leurs assiettes est un monde instable»

L'Agenda 2030 soutient cette approche globale du développement, qui engage aussi les pays du Nord – par exemple pour l'utilisation des ressources et la répartition des revenus. Car nous ne devons pas oublier que deux milliards de personnes doivent aujourd'hui encore vivre avec moins de 2,5 dollars

par jour. Aucune place ne leur est donnée autour de la table bien garnie de ce monde. C'est intolérable.

Depuis 60 ans Helvetas contribue concrètement au développement et à la lutte contre la pauvreté, et nous poursuivons notre travail. Mais le secteur privé et les institutions étatiques aussi doivent s'y engager formellement. Durant la dernière législature, le Conseil national et le Conseil des États ont décidé d'investir 0,5 % du revenu national dans la coopération au développement. C'était un vote clair pour un monde plus juste.

Ne serait-ce plus que de l'histoire ancienne? Peu après les récentes élections parlementaires, l'aile droite politique renforcée a envoyé un signal inquiétant contre l'aide au développement: le Conseil national et le Conseil des États ont ainsi décidé de couper 115 millions dans le budget du développement pour 2016.

Cette décision n'augure rien de bon pour le futur. Si elles adoptent d'autres coupes par la suite, les chambres fédérales risquent de cimenter des situations injustes. Helvetas et de nombreuses autres organisations s'y opposent. Car un monde où deux milliards de personnes ne trouvent que des miettes dans leurs assiettes est un monde instable et belliqueux. Ce n'est bon pour personne.



*M. Lengsfeld*

Melchior Lengsfeld,  
directeur d'HELVETAS Swiss  
Intercooperation

Traduit de l'allemand par  
Elena Vannotti